

---

# Bulletin de l'Union des Physiciens

## Association des professeurs de Physique et de Chimie

---

### En passant par le bulletin...

par Monique SCHWOB,  
Rédacteur en Chef

---

Après une longue lignée de rédacteurs en chef dont je ne citerai que les deux derniers en date, J.C. HERPIN et A. BOUSSIÉ, c'est à moi que revient la redoutable tâche d'assurer la publication du Bulletin de l'Union des Physiciens. Qu'il me soit permis tout d'abord de les remercier pour le travail accompli qui fait de notre bulletin, depuis sa création, un outil lu et apprécié par des milliers d'enseignants de physique et de chimie, de tous les niveaux d'enseignement, dans et hors de nos frontières.

En 1907 déjà, la déclaration d'intention du premier président de l'Union des Physiciens (voir B.U.P. n° 703, avril 1988) sollicitait les «richesses intellectuelles apportées par tous» et destinées à être «distribuées largement à tous par la voie du Journal qui doit être la clef de voûte d'un édifice que nous voulons durable, et c'est aux sociétaires de faire qu'il en soit ainsi. [...] il n'est pas un seul d'entre nous ne sachant une chose que ses collègues ignorent».

On ne peut qu'admirer l'enthousiasme et la clairvoyance de ces premiers collègues puisque, 80 ans plus tard, le bulletin fonctionne

toujours selon les mêmes principes : c'est vous qui le faites, vous qui apportez les matériaux et les informations qui en font sa richesse. Ce sont vos réflexions, vos préoccupations, vos humeurs parfois qui en alimentent la diversité.

En 1988, J.C. HERPIN lançait une enquête afin que les lecteurs puissent donner leur avis sur cet élément si important de la vie de l'association, le bulletin (B.U.P. n° 703, avril 1988 et n° 710, janvier 1989). Cette enquête a mis en évidence l'hétérogénéité des demandes concernant le contenu du bulletin, à l'image de la diversité de nos lecteurs. Il faut être conscient que cette diversité est à la fois notre originalité et notre richesse mais également un défi perpétuel dans la mesure où il n'est pas toujours évident de répondre à des demandes parfois contradictoires ! De plus, les articles les plus demandés ne sont pas toujours ceux dont nous disposons le plus fréquemment.

Depuis quelques années déjà, A. BOUSSIÉ avait commencé à s'entourer de plusieurs collègues pour l'aider dans sa tâche. Quelques autres ont accepté de compléter cet embryon de Comité de Rédaction et A. BOUSSIÉ continuant à assumer un certain nombre de fonctions, c'est au sein d'une véritable *équipe* que j'ai accepté d'assumer la responsabilité de la rédaction. Je suis sûre que cela nous permettra de continuer à assurer avec régularité la publication du bulletin, d'en améliorer encore la qualité, de l'ajuster au mieux aux besoins et aux souhaits de chacun.

Nous souhaitons en outre tenter de résoudre l'un des problèmes qui se posent depuis des années à tous les rédacteurs et déjà évoqué dans l'édito de 1988 : la gestion d'un «stock» important d'articles de nature très disparate mais pour la plupart susceptibles de présenter de l'intérêt. Cela a pour effet d'allonger, parfois démesurément, les délais de publication ce qui démobilise certains auteurs potentiels, sans parler de la nécessaire réactualisation de certains textes au moment de leur publication qui alourdit encore la gestion. Diverses idées ont été émises, mais aucune solution réellement satisfaisante n'ayant pu être mise en œuvre, il importe de trouver rapidement une réponse à ce problème.

Enfin, le rôle de notre association ne cesse de s'accroître comme en témoignent les comptes-rendus d'activités tant du bureau national que de nombreuses sections académiques. Le bulletin se doit d'être le reflet le plus fidèle et le plus à jour possible de ce foisonnement d'activités susceptibles d'aider chacun d'entre nous à résoudre ses

propres problèmes. Cela implique évidemment une gestion «en temps pseudo-réel» de certaines informations pas toujours évidente compte tenu des délais de publication, brochage, expédition... Afin d'améliorer cet aspect, il me semble qu'une réflexion globale sur la politique de communication est nécessaire au sein de notre association. Le bulletin est un des éléments de cette communication, mais dans le contexte actuel, sans doute peut-on envisager d'autres formes complémentaires audiovisuelles, informatiques, télématiques, ... Cette réflexion ne peut se faire qu'en collaboration avec tous les membres du Bureau, du Conseil et de chacun d'entre nous. L'arrivée au bureau de P. NÉEL qui a accepté d'animer une partie de cette réflexion, témoigne de la volonté de progresser dans ce domaine. J'espère qu'avec «l'équipe soudée, disponible et enthousiaste» (cf éditorial du n° 726 d'André DURUP-THY) qui a accepté de m'aider à assurer la rédaction du bulletin, nous saurons participer à cette réflexion et à la mise en œuvre de quelques unes des idées qui ne manqueront pas d'en émerger.